



THÉÂTRE
JEUNE PUBLIC
À PARTIR DE
10 MOIS

À L'OMBRE D'UN NUAGE

compagnie **en attendant...**



À L'OMBRE D'UN NUAGE

Spectacle tout public à partir de 10 mois – Créé en novembre 2016

Mise en scène Jean-Philippe Naas

Avec Lionel Chenail, Baptiste Nénert ou Aurélie Varrin

Images Vincent Godeau

Scénographie Mathias Baudry

Lumières Nathalie Perrier

Costume Juliette Barbier

Musique Julie Rey

Collaborateur artistique Michel Liégeois

Régie générale Samuel Babouillard

Régie lumière et son Benjamin Crouigneau ou Arnaud Morize

Production Audrey Roger

Avec l'aide de la DRAC Bourgogne Franche-Comté,
du Conseil régional Bourgogne Franche-Comté,
du Conseil départemental de la Côte-d'Or,
de la ville de Dijon

Avec le soutien de l'Abreuvoir à Salives
et de Dieppe Scène Nationale

Deux grandes pages blanches s'entrouvrent et laissent apparaître un personnage singulier. Avec lui, les spectateurs entrent dans un espace accueillant avec une musique douce et une lumière chaleureuse. Il tient dans ses mains un grand livre duquel sortent des nuages. Des nuages qui cherchent à prendre leur envol. Un peu jongleur, un peu pantin, un peu magicien, ce petit bonhomme nous invite à la découverte d'un paysage qu'il va déployer sous nos yeux, un peu comme un livre à surprises, un pop-up tout en malice !

À *l'ombre d'un nuage*, c'est un voyage immobile, une invitation à la rêverie. Un spectacle en forme de balade au gré des nuages, du vent, des montagnes et des ruisseaux. Les éléments arrivent un peu par surprise, s'installent au fil de la déambulation du personnage, et les saisons défilent joyeusement, dévoilées par les lumières, les ombres et les sons. C'est un instant de poésie tout en couleur pour les tout-petits. Un moment à partager avec des adultes, pour ressentir le plaisir et l'aventure des premières pages tournées...

Pour ce spectacle, la compagnie a passé commande à l'illustrateur Vincent Godeau.



Qu'est-ce qui a déclenché la création de ce spectacle ?

Début 2016, le conseil départemental de la Côte-d'Or lance un appel à projets dans le cadre de la semaine de la petite enfance. Il s'agit de diffuser un spectacle, d'animer des ateliers parents-enfants et d'encadrer une formation à destination des personnels de la petite enfance. Le thème de cet appel est : le livre et le tout-petit.

Jusqu'à présent, je ne me suis jamais aventuré sur le territoire des bébés. En tant que spectateur, je suis souvent resté à quai, observant plutôt les réactions des enfants. Cela a suscité chez moi beaucoup d'interrogations sur la pertinence d'un geste artistique adressé à des enfants si jeunes.

Il y a plusieurs années, la compagnie a engagé une réflexion sur le plaisir de la lecture et la nécessité du livre dans la construction de l'individu. Suite à cette recherche, en novembre 2012, la compagnie crée le spectacle *Ô* à l'adresse des enfants à partir de 3 ans. Dès la première année de tournée, nous accueillons des classes uniques de villages avec des enfants de moins de trois ans et plus récemment des enfants en crèche. Depuis quatre saisons, à la demande du Nouveau Relax à Chaumont, la compagnie anime des ateliers de théâtre d'ombres pour les assistantes maternelles et les enfants dont elles s'occupent. C'est un espace de recherche nouveau pour la compagnie. Je suis fasciné par l'attention des tout-petits. Ces différentes expériences me donnent envie de répondre à l'appel à projet du département.

Quelle est l'origine du spectacle ?

Notre point de départ, c'est ce moment de partage si singulier entre un enfant et un adulte lors de la lecture d'un livre. Ce moment où l'enfant et l'adulte se posent avec le regard qui converge vers des images ; la proximité des corps et des respirations. Un livre qui relie.

Au cours de nos résidences en milieu scolaire, nous avons rencontré beaucoup d'enfants qui mettaient le livre à distance, comme une chose extérieure à eux. Comment réduire cette distance pour que le pouvoir des mots opère en eux ? Le rapport au livre comme toute pratique culturelle n'est pas inné. Si l'environnement familial n'est pas propice à la présence des livres auprès de l'enfant, il faut quelqu'un pour favoriser la rencontre avec ce dernier. Le livre est un objet qu'il faut fréquenter, apprivoiser pour avoir une chance de l'adopter. Et c'est bien avant l'apprentissage de l'écriture et la lecture que l'enfant doit être sensibilisé au livre.

Pourquoi ce titre ?

C'est très étrange de donner un nom à un spectacle qui n'existe pas. C'est parfois laborieux, celui-ci est venu très vite. L'ombre, c'est assez évident, car cela s'inscrit dans la continuité de notre recherche en théâtre d'ombres à Chaumont. Pour "nuage", je me suis dit que les bébés ont souvent le ciel comme ligne de mire, allongés dans le lit, dans la poussette en balade. Peut-être sont-ils attirés par les formes mouvantes, lentes et contrastées des nuages. C'est amusant, car après la création du spectacle, j'ai constaté qu'il y avait beaucoup de nuages représentés dans l'univers des tout-petits.



Pourquoi avoir fait appel à l'illustrateur Vincent Godeau ?

J'ai rencontré Vincent lors d'un festival, il y a quelques années. Nous avons tenté de collaborer lors de la création de *Ô*, mais le projet était déjà trop avancé pour lui laisser assez d'espace. Avec Michel Liégeois, lorsque nous avons répondu à l'appel à projets, nous avons tout de suite pensé à lui, son univers coloré, contrasté et poétique nous paraissait adapté aux tout-petits. Au départ, j'ai proposé à Vincent de concevoir un livre pour les bébés, une sorte d'imagier. J'imaginai ce livre présent au début du spectacle, à partager entre parents et enfants. Je pensais ensuite donner vie aux images du livre. Mais finalement, ses objets et ses images ont trouvé place directement dans le spectacle.

Comment s'est passée la création du spectacle ?

Le temps dont nous disposions pour les répétitions était très court, deux semaines. Cela évite de se poser trop de questions. On se fie aux intuitions. Nous avons beaucoup échangé en amont avec Vincent Godeau et Mathias Baudry le scénographe. Avec Mathias, nous avons réfléchi à un espace de jeu à partir de l'univers de Vincent. Vincent nous a envoyé beaucoup de croquis. Nous avons retenu des éléments de paysage : arbre, colline, rivière. Mais surtout un nuage qui se transforme en différentes choses, un nuage qui joue avec le paysage. En lien avec l'idée que lorsqu'on regarde des nuages dans le ciel, on essaie de trouver à quoi ils ressemblent.

En amont des répétitions, avec Mathias, Nathalie Perrier (l'éclairagiste) et Vincent Regnard (le comédien) durant deux journées, nous avons travaillé sur l'espace de jeu et du spectateur et sur les premiers objets à manipuler. Nous avons abandonné le bi-frontal auquel je songeais initialement pour mieux intégrer les jeunes spectateurs, pour un rapport plus classique. La pratique du jonglage par Mathias dans sa jeunesse a été un gain de temps énorme dans la conception des objets à manipuler.

L'objectif de notre première semaine de répétitions à L'Abreuvoir de Salives était de finaliser tous les objets, de trouver la place de chaque chose et de composer une image finale. Nous avons une contrainte forte pour la scénographie et la lumière, car le spectacle devait se jouer dans des lieux non-équipés. Pour Nathalie, la création lumière devait se faire pour une prise 220v ! Tout s'est mis en place très vite, le tandem Mathias-Vincent a produit une série de formes en aplat. Le spectacle est apparu comme un livre ouvert, un pop-up. Au début, tout est là, à plat. Le personnage révèle les choses, comme des pages qu'on tourne.

Un mois plus tard, nous nous sommes retrouvés pour une deuxième semaine de répétitions, sans Vincent Godeau cette fois-ci. Entre temps, les prototypes sont devenus des décors. Nous devions trouver le trajet entre chaque chose, le parcours du personnage. Nous avons un début, une image de fin, il fallait relier tout ça !

Quelle est la place de la musique dans le spectacle ?

Pour *Du temps que les arbres parlaient*, notre première collaboration, j'avais dit à Julie Rey (musicienne et compositrice) que je voulais de la guitare électrique pour évoquer la tension entre les deux personnages. Pour *À l'ombre d'un nuage*, elle m'a demandé quel instrument j'imaginai. Nous avons parlé de piano, de douceur, de sons répétitifs, de notes tenues... Je crois que nous nous sommes compris au-delà des mots, car toutes les pistes sonores ont été créées avant les répétitions.

La musique accompagne l'entrée du spectateur. Elle est également présente à chaque fois que le comédien apporte un nouvel élément de décor. La musique installe des climats qui soutiennent le jeu du comédien. Il y a aussi beaucoup de silences dans ce spectacle. C'est une dimension essentielle dans mon écriture scénique, laisser des respirations pour que l'imaginaire du spectateur ait assez d'espace pour se déployer.

D'où vient ce texte que l'on entend à la fin du spectacle ?

Mon précédent spectacle pour les petits commençait par la lecture d'une histoire à un enfant avant qu'il ne s'endorme. Il s'ensuivait une traversée poétique sans lien évident entre les différentes séquences. Une narration déstructurée qui bousculait un peu les adultes.

Pour *À l'ombre d'un nuage*, je voulais une autre dramaturgie. J'avais envie de rendre le spectateur actif, surtout l'adulte. Qu'il se pose des questions. J'avais confiance dans la capacité d'attention et de contemplation du tout-petit, mais je savais que l'absence de texte pouvait déranger l'adulte. Durant nos recherches, j'ai été très inspiré par un livre sans texte, ou plutôt dont le texte est à la fin du livre. On peut regarder le livre comme on veut, d'abord les images et ensuite le texte, l'inverse ou un peu des deux. J'ai donc cherché un texte pour le moment final où le personnage est adossé à l'arbre avec le livre ouvert. Michel Liégeois est venu en répétition avec un album des années 60 sur la création du monde écrit par des enfants. Comme notre spectacle commençait à ressembler à une cosmogonie, j'ai trouvé le texte approprié. Il peut rassurer l'adulte, lui donner des clés de lecture, mais ce n'est pas un texte explicatif, il est poétique.

Est-ce que cette première expérience en direction de la petite enfance a suscité d'autres désirs de spectacles ?

La tournée du spectacle avec le département a été une aventure très forte. Grâce au travail acharné des personnels de la petite enfance des agences solidarité familles, nous avons pu rencontrer des populations très éloignées de la culture. Ce qui s'est joué durant le temps du spectacle entre parents et enfants m'a profondément marqué. Je n'ai pas envie d'en rester là. Très vite est né le désir d'un cycle de spectacles pour permettre la rencontre du tout-petit et de ses parents avec les arts. Après le livre, nous allons aborder la musique, le chant, la peinture et la danse. Nous allons créer *Cependant, Marcher dans le vent* et *Nos maisons*. Après Vincent Godeau pour *À l'ombre d'un nuage*, je vais passer commande à trois autres illustrateurs. Les premiers chantiers auront lieu en 2019 et le premier spectacle sera créé en 2020.





L'équipe artistique

Jean-Philippe Naas – metteur en scène

Après des études d'histoire de l'art et de gestion de la culture, Jean-Philippe Naas travaille au Théâtre Granit, scène nationale de Belfort. Programmateur de spectacles pour les jeunes publics au sein du réseau Côté Cour, il rencontre Christian Duchange et le travail de la compagnie l'Artifice, dont il devient l'administrateur. Il est assistant à la mise en scène sur le spectacle *Le pire du troupeau*, commande d'écriture passée à Christophe Honoré. En décembre 2001, il crée un premier spectacle à partir de contes d'Alberto Moravia, *ANIMAUX*. Ce coup d'essai est assez vite repéré par quelques professionnels et l'aventure de la compagnie en attendant... peut commencer.

Vincent Godeau – illustrateur et artiste

Dans le monde de Vincent Godeau, les maisons sont gonflables, les arbres à moteur et les plages en purée de pomme de terre. Illustrateur et artiste, son univers ludique et coloré prend la forme de livres, de films d'animation mais aussi d'objets ou d'installations mécaniques. Né en 1986, Vincent Godeau a étudié le graphisme aux Arts Décoratifs à Strasbourg, où il vit actuellement. Son premier livre pop-up *Avec quelques briques* est sorti en 2014 aux éditions L'Agrume. Suivi par *La grande Traversée* dessiné à quatre mains avec Agathe Demois, paru aux éditions du Seuil.

Julie Rey – musicienne

Julie Rey pratique l'échange des mots et des forces depuis longtemps. Chez elle, la musique a toujours côtoyé de près l'écriture. Elle dirige la Compagnie Petits Papiers. Elle travaille sur les prétendus irréconciliables et reconnaît depuis toujours la nature complexe de l'âme humaine. Elle s'est ainsi engagée dans l'écriture d'un triptyque autour des lieux d'exclusion. Régulièrement, elle crée avec d'autres artistes des petites formes, des lectures musicales (Lorette Nobécourt, François Breut, Oshen...). Elle joue encore sur scène son projet musical Charlotte Mildray. Là encore folk, chanson française, littérature et musique se côtoient sans se soucier des notions de genre.

Mathias Baudry – scénographe

Diplômé en 2002 en scénographie à l'école supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (HEAR), Mathias Baudry assiste le scénographe Pierre-André Weitz pour les créations des décors et des costumes de productions d'opéra. Il dessine ses premières scénographies en 2003 pour Sophie Rousseau avec laquelle il collabore toujours (*Est-ce que vous pouvez laisser la porte ouverte en sortant ?* d'Antoine Lemaire créé en 2016). Il a travaillé depuis pour le théâtre et l'opéra avec Julie Bérès, Renaud Herbin, Jean Depange, Volodia Serre et Sandrine Anglade.

Nathalie Perrier – éclairagiste

Diplômée de l'ENSATT, Nathalie Perrier complète sa formation par une recherche intitulée *l'Ombre dans l'espace scénographié*, dans le cadre d'un DEA. Elle est ensuite accueillie à Rome pour une résidence à la Villa Médicis. Elle travaille pour le théâtre et l'opéra, en France et à l'étranger, avec de nombreux metteurs en scène (Laurent Delvert, Waut Koeken, Sylvain Creuzevault, Olivier Collin...) et accompagne différents ensembles de musique baroque. Parallèlement à son travail d'éclairagiste et sous la bienveillante influence du plasticien Christian Boltanski, elle crée des installations lumières éphémères telles que *Ciel en Demeure*.

Michel Liégeois – collaborateur artistique

Michel Liégeois se plaît à explorer avec des enfants, des familles, des adultes les univers du patrimoine, de l'architecture, des beaux-arts, du théâtre d'ombres, des images, de la littérature jeunesse, des livres d'artistes et des arts actuels par une pratique active ! Après un passage par l'enseignement maternel puis à la rédaction de revues pour les 3-6 ans chez Averbode, il conçoit et anime des ateliers et projets en lien avec des structures culturelles (médiathèques, compagnies de théâtre, musées, festivals, associations...).

La compagnie en attendant...

Depuis ses débuts en 2001, la compagnie en attendant... ambitionne de créer un théâtre qui sollicite l'imaginaire du spectateur. Quelques gestes essentiels, quelques notes et respirations choisies, le plateau est presque nu. Silence et lenteur permettent à chaque spectateur de se poser des questions, de trouver ses réponses et de se raconter sa propre histoire. Le moyen choisi est de limiter l'information, d'adopter à tous les niveaux, une attitude minimaliste.

Les spectacles se suivent et se répondent. Ils progressent par ricochets. Et derrière l'apparente diversité des formes, la construction de soi et la place de l'autre dans cette construction constituent la colonne vertébrale du travail de la compagnie. Une approche sensible, émotionnelle du théâtre où le corps est vecteur de sens.

En une quinzaine d'années, treize créations pour le jeune public ont vu le jour. Étiqueter "jeune public" la compagnie pourrait paraître une évidence. Ce serait oublier les nombreuses propositions pour adultes. Un travail complémentaire guidé par l'envie de ne pas se laisser enfermer. Les spectacles pour le jeune public sont nourris de l'univers des adultes et le travail en direction du jeune public influence sa façon de faire du théâtre pour adultes, particulièrement la nécessaire prise en compte du spectateur.

Pour être au plus près de ce que vivent les enfants et les adolescents, auxquels elle s'adresse prioritairement, la compagnie met en place des résidences longues dans des établissements scolaires. Portées par des valeurs d'éducation populaire, elles témoignent de l'engagement de la compagnie pour favoriser l'accès de tous les enfants à l'art et à la culture. Ce dialogue avec des populations sur des territoires est rendu possible par l'accompagnement de quelques structures culturelles et par l'implication de toute l'équipe artistique.



compagnie en attendant...

29, Bd Voltaire - 21000 Dijon / 06 72 01 75 16

compagnie-en-attendant@orange.fr / www.compagnie-en-attendant.fr